

« La revue «MET MAR» et la météo maritime française

C'est avec beaucoup de plaisir que nous reprenons dans ce numéro d'**Arc En Ciel** un large extrait d'un article du journal **La Baille** (revue de l'association des Anciens Elèves de l'Ecole Navale) paru en septembre 1998 sous le numéro 261. Nous remercions l'amiral François Pézard, rédacteur en chef de **La Baille**, pour son accord, et comme le souligne Jacques Darchen, pour l'estime que cette revue a accordée aux écrits de Météo-France dans le passé.

Cet article, sous la signature de notre ami Jacques Darchen, est précédé d'une introduction que nous complétons, quelques quinze années après, de ces quelques lignes.

En effet, Jacques Darchen, rédacteur en chef honoraire de **Met Mar**, a poursuivi sa participation à cette publication jusqu'à la fin de celle-ci en décembre 2007 (N°217), apportant ainsi son concours à Michel Hontarrède qui lui succéda en tant que rédacteur en chef.

En 2008, les revues **Met Mar** et **Atmosphériques** éditées par Météo-France fusionnèrent et donnèrent naissance à la revue **Météo Le Magazine** dont le premier numéro est paru en mars 2008. Beaucoup de lecteurs de **Met Mar**, et notamment ceux membres de l'AAM, furent déçus de cette disparition de leur revue météo préférée, mais Michel Hontarrède (*) devenu rédacteur en Chef de **Météo Le Magazine** veilla à ce que cette nouvelle publication consacre une partie de son contenu au monde de la mer.

En décembre 2011, il a été mis fin à l'édition de la revue **Météo Le Magazine**, et du même coup « les amoureux » de la météorologie et de la mer sont privés à tout jamais des beaux récits qu'ils pouvaient lire dans ces publications de Météo-France.

Cet article de Jacques Darchen dans **La Baille** a, entre autres, le grand mérite de retracer l'histoire de la création de **Met Mar** en 1953 et son évolution jusqu'à la fin des années 1990 ; il reste à écrire la fin de l'histoire de **Met Mar** et de celles et ceux qui ont participé à sa belle aventure et qui en avait fait une des plus belles et passionnantes revues de la météorologie.

PIERRE CHAILLOT

(*) Michel Hontarrède est, depuis début 2013, le chef du centre départemental de La Rochelle.



*Après une longue période dans la maîtrise de la Marine nationale centrée sur onze années de service à la mer, Jacques Darchen sert une trentaine d'années dans les cadres de la Météorologie nationale. Au cours de ces décennies, il assume les fonctions de rédacteur en chef de la revue **Met-Mar**, enseigne la météo maritime et tropicale à l'Ecole nationale de la météorologie et en milieux universitaires, publie plusieurs ouvrages de climatologie et une centaine d'articles. Il donne de nombreuses conférences de nature scientifique et... littéraire (il est vice-président des amis de Pierre Loti). En retraite, il poursuit un certain nombre d'activités à l'Académie de marine, dont il est membre titulaire, au Conseil supérieur de la météorologie et à la Société météorologique de France.*

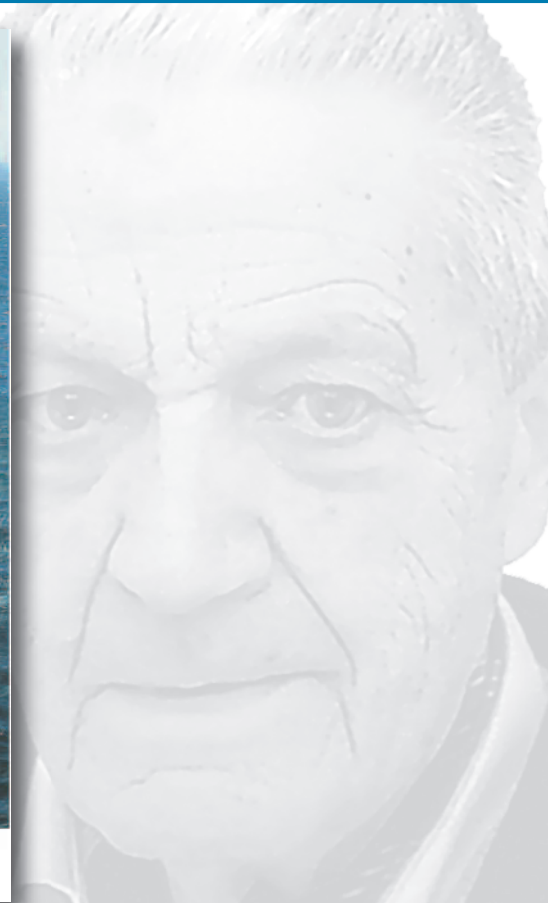
*Il brosse ici un historique de **Met-Mar** ; cette revue, bien connue des personnels de passerelle de la Marine marchande et de la Marine nationale, reflète l'évolution d'une activité touchant de près aux choses de la mer.*

La vie de la revue **Met-Mar** est indissociable de l'essor de la météorologie maritime française.

Au début des années 1950, la section de météo maritime du SCH (Service central hydrographique de la Marine) passe avec armes et bagages à la Météorologie nationale. Ce transfert a pour but un développement opérationnel qui doit s'ajouter aux activités de climatologie poursuivies par le SCH depuis une petite centaine d'années.

La section nouvelle adopte le sigle MN/MAR (pour Météo nationale/Marine), ce qui indique clairement les dualités et les appartenances.

Les rapports entre la Marine et la Météo sont, à partir de 1954, réglés par une convention aux termes délibérément flous permettant des interprétations très libres et une grande facilité de mouvement dans le lancement et la réalisation de projets encore à l'état d'ébauche. Les signataires pensent avec raison que les buts principaux étant atteints, il sera toujours temps d'adopter un texte plus corseté permettant de passer à ce moment là de la période des pionniers à celle des gestionnaires.



De fait, les artisans attelés à cette tâche à la fois difficile et exaltante de développer les choses de la mer dans une maison traditionnellement tournée vers l'aéronautique, n'eurent pas à se plaindre puisqu'ils conserveront leurs coudees franches pendant ... une trentaine d'années !

Au cours de cette période, nombre d'opérations sont montées et des mesures adoptées dont on rechercherait en vain l'origine dans un texte quelconque. Les choses se règlent souvent par concertation directe entre les intéressés dont la séparation géographique se limite aux deux stations de météo séparant le pont de l'Alma de l'hôtel de la Marine.

Le capitaine de vaisseau, chef de MN/MAR, sorte d'homme-orchestre, représente la Météo auprès de la Marine et vice versa. Il dispose d'une équipe comprenant des officiers d'active, un ou deux ingénieurs civils et une trentaine de gradés météorologistes dont la spécialité a été créée vers la même époque. Il a barre, avec l'accord de la DPM (direction du personnel de la Marine), sur les 250 marins-météorologistes qui servent dans les forces.

La revue MET-MAR...

... fait ses premiers pas à ce moment là .

Dans le début de ces années 1950, le SCH publie un bulletin périodique appelé «cahiers du Centre d'océanographie et d'études des côtes» qui perdurera pendant quelques années et qui rassemble une partie de ce qui fera la manne de Met-Mar, en particulier des articles d'ingénieurs météos. Il publie aussi un «bulletin d'information» dont la vie sera éphémère.

C'est donc, poussé par une sorte d'obligation morale et, surtout, par la force des choses, car tout ce qui doit se réaliser un jour vient à son heure, que naît en 1953 le «Bulletin d'information des Navires sélectionnés» qui prendra le nom de Met-Mar en 1960. La revue première manière est à la charge des officiers adjoints de MN/MAR qui se livrent à un énorme travail de collecte et de traduction de documents la plupart du temps d'origine anglo-saxonne.

Dans les années 1960, tout en gardant le cap, la revue change de main et passe dans celle d'un civil de MN/MAR, transfuge, il est vrai, de la Marine nationale. La responsabilité effective de la publication revient à cette seule personne à laquelle directeur de la Météo et chef de MN/MAR accordent une confiance absolue, ne lui imposant aucune contrainte, aucune pression au fil des décennies. Ce genre de fonctionnement correspond à un cas d'espèce qui implique une confiance réciproque portée aux limites. Au cours du temps, un équilibre est réalisé entre les sujets traités. Ils sont nombreux et aucun ne sera négligé mais on s'appesantira volontiers sur ceux qui correspondent aux priorités du moment.

On distingue ainsi des périodes chevauchantes dont les dominantes pourraient être : «navires sélectionnés», «météo-océanographie», «plaisance» ...

Les navires sélectionnés

... bâtiments marchands exécutant et transmettant plusieurs fois par jour des observations à des fins de prévision et de climatologie, font l'objet depuis toujours des soins de Met-Mar.

Il s'agit, d'une part d'apporter par des articles d'un niveau adapté un complément à la formation des officiers de pont acquise dans les écoles de la Marine marchande, d'autre part de susciter une émulation entre ces navires par l'établissement et la publication d'un palmarès mettant en relief les mérites des commandants, des officiers observateurs et des officiers radios.

Ce palmarès est établi par MN/MAR en accord avec le SCH qui reste partie prenante dans ce genre d'activité. Les bâtiments de la Marine nationale entrent très tôt dans ce même réseau, les autorités concernées insistant même pour que soit établi et publié un palmarès spécifique exactement calqué sur celui des navires marchands.

Progressivement de nombreux articles tirés de Met-Mar servent de thèmes d'études dont la matière est intégrée aux programmes d'enseignement tant dans la Marine marchande qu'à l'Ecole navale.

La qualité des millions d'observations exécutées sur les mers au cours des décennies par les marins français est liée pour une large part à l'action opiniâtre soutenue par Met-Mar.

En France, la prévision du temps est passée en 40 ans de la gomme et du crayon au supercalculateur qui traite 150 milliards d'opérations par seconde (!).

Or, dans tous les cas, il est impérieux de livrer au calcul des données de base que sont, entre autres, les observations de navires, qui témoignent au plus près d'une réalité de nature imprécise et fuyante. Le plus puissant des calculateurs ne peut s'accommoder d'une provende médiocre. De même, ces satellites qui tournent au-dessus de nos têtes, dont plusieurs à vocation de service océanique, disposent de senseurs dont les données ont besoin, toujours aujourd'hui, d'être comparées à des «vérités-mer».

La Météo océanographique

... en France s'est fortement développée dans une conjoncture favorable sur une dizaine d'années avant de prendre une vitesse de croisière soutenue. Dans le milieu des années 1960, les chefs de file de l'océanographie française, les professeurs Lacombe et Tchernia, avec l'accord préalable et tacite de MN/MAR, convainquent les édiles de la Météorologie nationale de la nécessité d'étudier comme un même ensemble les couches supérieures de l'océan et l'atmosphère au contact. Cette époque correspond à une sorte d'âge d'or qui voit naître le CNEXO (Centre national pour l'exploitation des océans), construire et mouiller à poste fixe en Méditerranée occidentale, d'abord une première bouée-laboratoire puis une seconde, plus grosse et armée par deux hommes d'équipage.

Des équipes scientifiques de 4 à 6 personnes se succèdent à bord de cet engin original pour des missions de 10 à 15 jours. Le personnel de MN/MAR y participe et c'est ainsi que paraîtra une étude portant sur l'évolution de la température de la mer dans les couches superficielles en fonction de conditions météo variées. Les résultats, publiés

dans Met-Mar et dans des brochures spécialisées, constituent une première en Europe.

Dans le même temps, le concept de Méditerranée occidentale-modèle réduit d'océan, ébauché puis consolidé par le professeur Lacombe, mettant en jeu l'influence des descentes d'air froid sur la plongée des eaux de surface vers les grands fonds, est vulgarisé et claironné par Met-Mar.

Cette manière de voir les choses devait, un peu plus tard, être largement admise par la communauté internationale et l'OMM (Organisation météorologique mondiale) l'entérinera de façon officielle. Désormais l'espace d'intérêt météorologique s'étend depuis la limite inférieure de la stratosphère jusqu'aux profondeurs océaniques. Ces conceptions seront, à partir de 1967, enseignées à l'Ecole nationale de la météorologie. Pendant une quinzaine d'années, le rédacteur de Met-Mar en aura la charge.

La météo tropicale

... ne pouvait que suivre dans la même voie puisque la zone située entre les tropiques, essentiellement maritime, est littéralement la chaudière du globe. La chaleur solaire, issue d'un rayonnement proche de la verticale, est emmagasinée dans les premiers mètres de l'océan avant d'être répartie en latitude par les courants, atmosphériques et marins. Les phénomènes tropicaux, et en tout premier lieu les cyclones, sont étudiés à MN/MAR et chaque numéro de Met-Mar présente des études exhaustives traitant de la dynamique météo-océanique de ce redoutable tourbillon.

A noter que Met-Mar est alors la seule revue de langue française à dresser un bilan complet des cyclones qui se produisent chaque année dans le monde entier.

La plaisance

... est, comparativement, une nouvelle venue dans la revue.

Cela tient à cette force des choses évoquée plus haut. Si Met-Mar fait montre d'une belle pérennité dans sa conception et dans sa démarche, c'est que le rédacteur est resté durablement inamovible, l'oeil fixé sur le cap à tenir. Depuis 1960, pendant 30 ans, le responsable a traité ce qui lui paraissait important ; 120 numéros, cela donne le temps de s'exprimer.

Le successeur a pris la barre avec passion, sans changer diamétralement de cap, mais il lui appartenait sans doute d'apporter, sinon du sang neuf, du moins des colorations originales qui se confondent avec l'air des temps nouveaux.

L'ingénieur Michel Hontarrède, est un prévisionniste confirmé. Pendant des années il rédigea le fameux bulletin journalier de prévision marine diffusé par France-Inter. Il est aussi un navigateur hauturier éprouvé. Met-Mar publia jadis ses démêlés avec le Horn.

La revue s'est donc ouverte au monde de la voile et des rapports amicaux ont été établis avec les nouveaux conquérants des grands espaces, depuis les plus modestes jusqu'aux noms qui brillent au firmament des sept mers.

JACQUES DARCHEN